DIRECTION: Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace - Tél. 41892 REDACTION: Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han, No 7. Tél.: 49266

P-ur la publicité s'adresser exclusivement

à la Maison KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL, Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade Han. Tél.: 20094 - 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

# La Tchécoslovaquie a cessé d'exister

# M. Hacha a confié les destinées du peuple et du pays tchèques à M. Hitler

Tandis que les armées italiennes apportaient au vieil édifice de l'Autriche des Habsbourgs, les formidables coups de bélier qui devaient le renverser, deux hommes, feu Masaryk et M. Benès, parcouraient les capitales d'Europe. Ils n'avaient jamais mis les pieds dans aucune tranchée, mais leur action dans les bureaux ministériels et les salles des réunions diplomatiques devait être efficace puisqu'il en résulta la Tchécoslovaquie.

Négociateurs habiles, forts de l'ap pui des loges et de la solidarité des démocrates bon teint, les deux apôtres en double exemplaire, à Berlin, le 15 mars 1939. de la république nouvelle n'avaient pas tardé à accroître leurs revendications. A la Bohême proprement dite, ils a Vaient demandé - et obtenu - l'adjonction de la Moravie, de la Slovénie, de la Ruthénie subcarpathique. Et c'est tre Etat composite et hybride.

On sait combien inconsistant se revela, à l'épreuve du feu, cet Etat qui avait été tenu sur les fonts baptismaux par Wilson et Clémenceau. Conçu sur la base d'un large fédéralisme, il fut soumis au centralisme brutal de Prague. Et c'est ainsi que les souf frances des nationalités opprimées soumises à la fureur des gendarmes tchè ques en qui revivait l'esprit des sbires de l'Autriche de 1848, préparèrent l'explosion finale qui devait ébranler jusque dans ses bases la construction arbitraire de Versailles.

Münich a marqué le début de l'œu vre de libération et de justice. Aujourd'hui, nous assistons à l'épilogue du

Suivant les dernières nouvelles, trois Etats vont surgir des débris de l'ancienne Tchécoslovaquie : la Bohême, qui ne sera que la Bohême, sans aucune nationalité asservie et qui vient de mettre ses destinées entre les mains de M. Hitler ; la Slovaquie, enfin libre et indépendante ; la Ruthénie, protégée par la Hongrie, comme elle l'a été pendant dix siècles d'histoire, pendant que les forces de St. Etienne étendaient leur égide tutélaire à cette petite nation slave de culture occidentale.

L'esprit de liberté et de justice de Münich ne pouvait qu'aboutir à ce ré- SERA AUSSITOT BRISEE. sultat, à l'émancipation complète des nations asservies.

Prague n'a pas compris la leçon de septembre 1938. On avait chassé Benès, mais ses méthodes continuaient à être appliquées. On ne se rendit pas compte qu'un retour vers l'ancien régime devait entraîner fatalement une réaction plus forte.

L'Allemagne et l'Italie, garantes de l'ordre nouveau établi par leurs soins en Europe Centrale, ne pouvaient se désintéresser de cet état de choses. On sait combien directes ont été la participation du Reich et la participation personnelle de M. Hitler aux événe ments de ces jours derniers.

L'Italie fasciste a suivi les événe ments avec un calme serein.

Quoique l'on puisse dire dans certai- on eut fait réellement œuvre de paix, ne presse internationale au sujet des c'est-à-dire d'équité. dessous plus ou moins romancés de la

M. le Dr. Goebbels, ministre de la propagande a fait ce matin à 6 heum. le Dr. Goebbels, ministre de la propagande à la Radio

Entre le Führer et le Président Hacha les accords suivants ont été pris: Le Führer et Chancelier a reçu à Berlin en présence du ministre des affaires étrangères, M. von Ribbentrop le président M. Hacha et le ministre des affaires étrangères M. Chwalkowsky, sur leur demande,

Au cours de cette rencontre, on a examiné en toute liberté la grave situation créée par les événements de ces jours derniers dans les territoires de ce qui fut la Tchécoslovaquie. Les deux parties ont exprimé la conviction que le but de tous les efforts doit être l'établissement de l'ordre et de la paix dans cette partie de l'Europe.

Pour servir ce but et raliser la pacification définitive, M. Hacha confie, avec pleine confiance, le sort du peuple et du territoire tchèques entre les mains du Führer et chancelier du Reich. Le Führer a accepté cette déclaration. Il a décidé de prendre le peuple tchèque sous la protection du Reich et de lui assurer son développement autonome conformément à ses particularités.

A titre de document établissant cet accord, le présent texte a été signé

On précise que la signature de ce texte a eu lieu à 3 h. 55, ce matin.

# L'appel à la nation allemande

L'appel suivant a été adressé au peuple allemand :

Après qu'il y a peu de mois, l'Allemagne avait été obligée de prendre sous ainsi que sur les ruines de l'ancien et sa protection nos concitoyens, les colons allemands, contre le régime intoléinjuste empire des Habsbourgs cette rable qui leur était fait par les Tchèques, de nouveaux faits semblables se mosaïque de peuples, était né un au- sont produits au cours de ces dernières semaines. Dans des régions où vivent tant de nations, un pareil état de choses est intolérable.

Comme réaction à cela, les groupes nationaux se sont séparés de la Tché-

LA TCHECOSLOVAQUIE A CESSE D'EXISTER.

Depuis dimanche, des excès sauvages se produisent et les victimes en sont encore de nombreux Allemands.

D'heure en heure de nouveaux appels de détresse parviennent des îlots allemands que par générosité l'Allemagne avait laissés à la Tchécoslovaquie en septembre dernier. Des réfugiés, dépouillés de tout, affluent, en vagues humaines, sur le territoire du Reich.

La continuation d'un pareil état de choses aboutirait à la destruction de la dernière trace d'ordre dans cette région où l'Allemagne a tant d'intérêts vitaux et qui a appartenu si longtemps à l'Empire allemand.

En vue d'écarter définitvement ce danger et de préparer un nouvel état de choses, j'ai décidé que les troupes allemandes marchoront aujourd'hui en Bohême et en Moravie. Elles auront pour tâche de désarmer les bandes de terroristes et les forces armées tchécoslovaques qui les protègent, d'assurer la protection des populations menacées et les bases du règlement définitif d'une solution qui convienne aux peuples allemand et tchèque.

Signé: ADOLF HITLER

# L'ordre du jour à l'armée

L'ordre du jour suivant a été adressé aux forces armées :

La Tchécoslovaquie est en voie de décomposition. Une intolérable terreur est exercée en Bohême et en Moravie contre nos concitoyens allemands. C'est pourquoi à partir du 15 mars, les formations de l'armée et de l'aviation allemandes pénétreront à l'intérieur des frontières de la Tchécoslovaquie pour protéger la vie et les propriétés de tous les habitants, sans distinction.

J'attends de tout soldat allemand qu'il ne se comporte pas en ennemi des habitants mais en porteur de la volonté du Reich qui est d'apporter un état de choses tolérable dans ces régions.

LA OU TOUTEFOIS UNE RESISTANCE SE MANIFESTERA ELLE

Chaque soldat allemand, en foulant le sol tchèque doit être conscient de

représenter la Grande Allemagne.

(Signé : ADOLF HITLER

# Les Tchèques ne résisteront pas

Berlin, 15. — On apprend que le gouvernement de Prague a ordonné de n'opposer aucune résistance aux troupes allemandes et de leur accorder au contraire toutes les facilités au cours de leur occupation.

ques étaient las du joug.

En présence de l'effondrement des derniers débris d'un régime absurde, qui, vingt ans durant, a sévi sur cette immédiate des armes, des explosifs et portion de l'Europe, on ne peut que songer avec mélancolie à toutes les souffrances qui auraient été épargnées au monde si, il y a 20 ans, à Versailles,

G. Primi

crise actuelle, le fait est que les Slova- LA PREMIERE PROCLAMATION une proclamation ordonnant la remise des appareils de radio, défendant à la population de sortir des maisons sans autorisation spéciale entre 21 h. et 6 heures. Les cafés fermeront à 20 heuvés aux délinquants.

de la Slovaquie indépendante a eu lieu clara : au cours de la session secrète de la Diète, ce matin. Le premier ministre M. Karol les au principe du « Volkstum » ils re- que les formations motorisées du Reich Sidor, présenta sa démission au début de la session en expliquant pourquoi il se retirait. Mgr Tisso fit alors un exposé de pis pour eux ». ses entretiens de Berlin.

Après une courte interruption, la question suivante a été posée aux membres de

- Voulez-vous un Etat indépendant slovaque, oui ou, non ? Tous les 62 députés présents se pro-

noncèrent en faveur de l'indépendance et chantèrent l'hymne Hej Slovaki. La Diète fut ensuite informée de la composition du nouveau Cabinet, qui prêta serment.

Présid. du Conseil Joseph Tiso Bela Tuka, Vice-présidence Intérieur Carol Sidor, Aff. étrangères F. Durcanski, Druzinski Finances Economie Medricky, Défense nationale : Caplos, Joseph Sivak Education Geyza Fritz Justice Communications: Julius Stano.

de la Diète et M. Mach demeure chef de slovaque n'existe plus. Pour cette cause, la propagande.

rité hongroise qui se trouve actuellement Bratislava, et trois députés du distride Presov, n'assistèrent pas à la session

Voici le texte de la loi sur le statut indépendant slovaque adoptée à l'unanimité par la Diète slovaque

Art. 1- Le pays slovaque se proclame un Etat slovaque indépendant. La Diète slovaque sera transformée en un Parlement législatif de l'Etat slovaque.

Art. 2- Jusqu'à la promulgation d'une Constitution définitive tout le pouvoir exécutif et gouvernenommé par le bureau de la Diè-

Art. 3- Toutes les lois et les règlements des modifications nécessaires en vertu de l'indépendance de l'Etat slovaque.

Art. 4- Le gouvernement est autorisé à promulguer entretemps les décrets nécessaires pour sauvegarder l'ordre et les intérêts de l'Etat slovaque.

Art. 5- La loi entre immédiatement en vigueur et sera exécutée par le gouvernement.

UN MESSAGE DE Mer TISO

Berlin, 15 (A.A.) - Mgr Tiso a prononcé un discours à la radio dans lequel il déclare que la proclamation de l'indépendance de la Slovaquie constitue la réalisation d'une aspiration séculaire. La Slovaquie entend entretenir de bonnes relations avec tous les Etats et spécialement avec ses voisins.

Le ministre des Affaires étrangères remis à toutes les délégations diplomatiques une note annonçant la création du

Bratislava, 15. (A.A.) - M. Sano Mach ,de retour ici, discourant à la

UN DISCOURS DE M. SANO MACH

Radio dit qu'une nouvelle vie allait dapest. commencer pour l'héroïque Slovaquie. Il fit l'éloge de M. Tisso.

nations -- dit-il - et avant tout à la grande nation allemande. Nous la ten-Prague, 15. (A.A.) - A Moravska- dons même aux Tchèques, que nous Ostrawa, le général allemand afficha quittons mais avec lesquels nous ne voulons pas rompre les relations. Dorénavant, en Slovaquie, seul le Slovaque est maître ».

UN COMMENTAIRE FRANÇAIS

Bratislava, 15. (A.A.) — (Havas) -A la séance d'hier de la Diète slovaque, qui proclama l'indépendance, M. Tisso

cevront l'appui allemand, sinon tant étaient concentrées à moins d'un kilo-

Chaque député savait que les 30.000 Danube.

Bratislava, 14 (A.A.) - La proclamation sur le sens de ses paroles lorsqu'il dé- Allemands vivant à Bratislava, sur une population de cent mille, furent armés « Si les Slovaques veulent être fidè- au cours des deux jours précédents et mètre de la Diète, de l'autre côté du

> L'Ukraine subcarpathique proclame son indépendance

#### Violents combats à Chust

Pragic, 14 (A.A.) - Le gouvernement clé de la sécurité de la Hongrie. carpatho-ukranien a remis à 19 heures tous les diplomates accrédités à Prague un memorandum déclarant que l'Ukraine Carpethique s'est constituée en Etat indépendant.

des missions étrangères à Prague le gou-M. Martin Sokol a été réélu président pendence slovaque, la République tchéro-"Ukraine carpathique se pro lame aussi rent. L'élection du Président de la Républi- complètement indépendant en se basant que slovaque aura lieu dans la quinzaine, sur les principes de la décision de Munich les troupes tchèques avient ouvert le feu M. Jean Esterhazy, leader de la mino- reiatifs au droit du peuple carpatho-ukranier: de disposer librement de son sort.

carpatho-ukranien pria le Führer, la nation allemande et le gouvernement du Reich de ne pas refuser au nouvel Etat indépendant leur haute protection.

Budapest, 14 (A.A.) (D.N.B.) - On déclare dans les milieux hongrois compétents concernant la solution da problème carpatho-ukranten, que les prescriptions des accords de Munich n'ont pas été remplies à la suite des négligences du gouvernement de Prague. Avec la proclamation de l'indépendance slovaque la question carpathomental se trouve concentré dans ukranienne réclame une solution immédiales mains du gouvernement te. La Hongrie a toujours respecté le prinrestent en vigueur avec réserve chés à la Hongrie. Le gouvernement honkraine carpathique est en mêne temps la attitude passive.

#### LES INCIDENTS DE FRONTIERE AVEC LA HONGRIE

Budapest, 14 - On annonce officiellement que les troupes hongroises ont tra-Dans le memorandum remis aux chefs versé ce matin la frontière de l'Ukraine Carpathique et ont occupé la ville de Cervernement de l'Ukraine carpathique dit hegyalja (Palanek, en ruthène). Au qu'à la suite de la proclanation de l'indé- cours des opérations, les troupes hongroises sont entrées en conflit avec les troupes tchèques. Ces dernières, battues, se reti-

Un communiqué officiel précise que ce matin contre les détachements de frontière hongrois qui réagirent et traversèrent la frontière.

Au début de cet après-midi, les troupes hongroises avaient atteint Svalava, à 16 km. au nord de Muncaks et que les combats entre Tchèques et Magyars conti-

#### LES ARRESTATIONS

Une vive émotion a été causée ici par l'arrestation, d'ordre des autorités tchèques, de personnalités hongroises telles que le comte Michel Csakv, le comte Auguste Csaky et M. Kepess.

#### Mgr VOLOCHINE EN FUITE

Bucarest, 15 - On précise que jusqu'à ce matin à 4 heures, les troupes roumaires n'avaient pas pénétré en territoire de l'Ucipe de l'auto-détermination. Elle a récla- kraine subcarpathique. Par contre les rémé la Carpatho-Ukraine en vertu de ce fugiés affluent. Parmi eux se trouve Mor principe. Les habitants veulent être ratta- Volochine, qui est blessé. Après les violents combats qui se sont déroulés hier à grois a reçu des milliers de pétitions. L'U- Chust, les troupes tchèques observent une

# L'ultimatum hongrois à Prague

Budapest, 15. - Le comte Czaky a adressé au gouverneemnt de Prague une note dans laquelle il relève que la proclamation de l'indépendance de la Slovaquie impose à la Hongrie la nécessité d'exiger la réalisation d'une série de conditions ci-après :

1 - Libération des intellectuels hongrois arrêtés;

2-Fin des presécutions contre les Hongrois ;

3 - Fournitures d'armes aux milices locales hongroises pour le maintien de l'ordre ; 4 - Evacuation dans les 24 heures de la Ruthénie sub-carpathique ;

5 - Sauvegarde de la vie et des biens des Hongrois.

La note rappelle les termes de la note précédente du 9 janvier, où il était dit qu'en cas où de nouvelles agressions seraient perpétrées contre les forces hongroises celles-ci ne se contenteraient pas de les repousser, mais poursuivraient les agresseurs jusqu'à leur anéantissement.

LA NOTE COMPORTAIT UN DELAI DE REPONSE DE 12 HEURES. En dernière heure, on apprend que Prague a accepté l'ultimatum de Bu-

Les troupes tchèques ont commencé l'évacuation du territoire de l'Ukraine subcarpathique. Les troupes hongroises y pénètrent. Elles y sont entrées « Nous tendons la main à toutes les sur une profondeur de 25 kilomètres et ont occupé une trantaine de villages.

Rome, 14. (A.A.) - Le comte Ciano reçut cet après-midi M. Villany, ministre de Hongrie avec lequel il s'est entretenu de la situation en Europe Cen-

M. Villany remit au comte Ciano une copie de l'ultimatum hongrois adressé à Prague.

Budapest, 15 (A.A.) - Selon les cercles informés, la réponse tchèque à l'ultimatum du gouvernement hongrois ne donne pas satisfaction à Budapest en ce qui concerne la liberté pour les organisations res. Des châtiments sévères sont réser- fit un rapport sur son voyage à Berlin. hongroises de Ruzhénie de s'armer. Conséquemment, la Hongrie est Aucun député slovaque ne se méprit contrainte d'assurer la sécurité de sa minorité par tous les moyens.

Qu'est-ce que la G. A. N.? Inonii.

« Cümhuriyet » et la «République», l'historique de l'institution parlementaire de la République turque

s'adressa ainsi, au peuple :

- Elisez vite des membres pour l'Assemblée nationale qui va se réunir à Ankara.

Cet appel fut accueilli avec un empressement général par le pays et c'est ce Parlement qui, se réunissant le 23 avril 1920, à Ankara, prit entre ses mains les destinées de toute la Nation. Et il s'agit toujours de cette assemblée fleuri lorsque les nations étendaient dont on renouvelle maintenant la 5 me leurs populations par des guerres de législature.

La Nation ayant décidé de s'admi nistrer au moyen de cette Assemblée et parvenant ainsi à échapper à la dis- ves. Tous les monuments qu'aujour persion qui est le danger le plus redou. d'hui encore nous admirons, en Eurotable, elle put atteindre à un stade de pe, en nous mordant les doigts d'envie progrès, de rénovation et de puissance datent de ces époques. Les nations les qu'elle n'avait jamais atteint sous le régime impérial toujours grâce à cette celles qui ont bénéficié de cet héritage assemblée, symbole de la souveraineté moral et qui jouissent de la prospérité

L'Histoire récente que nous avons vécue a eu, elle, une foule de lecons dignes d'être profondément méditées. C'est en n'oubliant pas ces leçons et en agissant toujours ainsi que nous pouvons assurer la sécurité de notre ave-

nous montrent que la G. A. N. est une institution d'Etat, la plus importante, autour de laquelle la Nation tur que doit être toujours unie et solidaire. Il en était ainsi hier. Il en sera ain- l'ancien empire, elle est en train de si demain et après-demain.

#### La victoire que nous attendons

Grand Chef National Ismet Inönü ä l'Université et la conviction qu'il a volonté et sa foi en elle-même.

Personne ne nourrit le moindre doute tions. que la vaillante Nation turque sortira Tant que nous n'avons pas créé dans de cette épreuve avec honneur et suc- ces villes les écoles, les hopitaux, les cès. Et comme lors des élections pré- institutions d'assistance exigées par ces cédentes, cette fois également tous les milieux, si nous dépensons 140.000 électeurs donneront leurs voix aux can- Ltqs. pour un monument cela s'ap didats électeurs de second degré figu- pelle du gaspillage, de la disproportion rant sur la liste du Parti du Peuple. et du déséquilibre. Ces derniers, à leur tour, éliront avec D'ailleurs, il n'est pas dit qu'une confiance les candidats qui figureront œuvre belle est nécessairement une sur la liste portant la signature d'Ismet œuvre chère.

Il était célèbre grâce à son talent de beau parleur, et à son voyage en Europe avec le sultan Aziz, en 1867. Il enchan tait ses auditeurs par ses traits d'esprit brillants, par ses plaisanteries, ses anecdotes intéressants. Il était, d'après l'expression de ce temps-là, prince de la parole ««miri kelâm».

Né à Istanbul, il s'instruisit un peu au compléter les préparatifs. Il aura lieu medressé, apprit par cœur le Coran; puis dans la salle du « Maxim's » et sera fut nommé defterdar (directeur général plus brillant encore que les années prédes Finances de province) dans certains cédentes. vilayets. En 1863 ,il était promu sous préfet d'Istanbul. Par ses qualités de cau- PAS DE NOUVEAUX seur attachant, intéressant, il était recher- PREPOSES ché dans les réunions des grands digni taires de la capitale.

point de partir pour l'Europe, on avait d'ajouter aux cadres actuels 80 pré- Haşim et elle en a même eu deux enattaché à sa suite un fonctionnaire de cha posés de plus de façon à pouvoir as-fants âgés l'un de 3 ans et demi et que département. Aimé par tous, notre surer avec le maximum de régularité l'autre de 6 mois. héros fut choisi pour représenter la pré-fecture. Hafiz bey partit pour Paris. Le préfet de cette ville le célèbre Hausman cières et des recettes de la Ville. La le considérait comme le type bien turc Présidence de la Municipalité avait été par sa physionomie et par ses gestes. Et invitée en conséquence à inscrire au il avait un regard ami pour ce Turc. En budget de 1939 les crédits supplémen ce temps-là, une société française deman-taires nécessaires à cet effet. Mais la da la concession pour l'adduction des eaux de Terkos à Istanbul. Hafiz bey présidence, se basant sur le principe du Mais il se persuada que ce serait un con- te demande. fort que d'amener l'eau à domicile. Notre héros aurait dit que quoiqu'il sut que le bois de chauffage vient des environs de Terkos, qu'il ignorait l'existence de l'eau Terkos. Sur ce, on lui montrait sur la carte le lac Terkos.

Enfin la permission fut accordée. J'ai peine à croire que notre sous-préfet d'alors eut fait preuve d'une aussi = crasse ignorance. Peut-être ne s'agissait-il que d'une plaisanterie. Comment admettre que cet homme dont on appréciait la Rome, 15 A.A. - Le croiseur anglais sim si cela me plaît...

présence d'étrangers. Dernière hypothèse ,la plus vraisembla-

La tâche de la G. A. N. de la Répu-M. Yunus Nadi poursuit dans le blique turque à parti unique n'est pas seulement d'exercer les pouvoirs législatifs et exécutifs prévus par la Charte Le congrès d'Erzurum et de Sivas constitutionnelle ; elle est aussi le symconstituèrent des étapes sur la voie de bole le plus élevé de l'unité et de la sol'unité nationale, et, à la fin, le Parle- lidarité turques. Plus nombreux seront ment ayant été assailli à Istanbul et la les concitoyens qui participeront à l'écapitale placée sous une occupation en- tablissement de ce symbole, plus sa core plus obsédante et lourde, Atatürk puissance et sa valeur en seront ac crues en proportion.

#### la controverse au sujet des monuments

On sait qu'il y a une controverse Muzaffer Akalin. à propos des monuments trop coûteux. Mme Sabiha Zekeriya Sertel écrit à son tour dans le Tan :

Toutes les civilisations anciennes ont conquête qu'elles s'appropriaient le trésor des nations vaincues et qu'elles faisaient travailler celles-ci comme esclaplus avancées en matière d'art sont matérielle. Si en Afghanistan, en Arabie, en Orient, les arts ne progressent pas cela n'est pas dû à ce que l'art est resté à l'état primitif dans l'histoire de ces nations, mais de ce qu'elles ont ROUTE DE MASLAK perdu la souveraineté et la prospérité SERA RECTIFIE économique. Les causes de la stagnation ou du recul d'un pays en matière d'art doivent être recherchées avant Les explications fournies plus haut tout dans un recul de ce pays en matière économique et sociale.

pour l'indépendance ; surmontant tous les facteurs rétrogrades laissés par créer une société d'un niveau plus élevé, plus prospère. Dans ce relèvement général l'importance qu'elle attribue à l'œuvre de sa reconstruction n'est M. Asim Us rappelle, dans le «Va- pas supérieure à celle qu'elle attribue kit» les paroles prononcées par le aux autres domaines. Mais en reconstruisant nos villes, nous ne devons pas exprimée comme quoi les nouvelles tenir compte seulement de la beauté élections seraient pour la nation tur- et de l'esthétique, mais aussi des budque une occasion de démontrer sa gets des vilâyets et des municipalités, du niveau de prospérité des popula

tendant général du vilayet de Bagdad. I

est mort à Istanbul et a été inhumé au

couvent des derviches tourneurs de Yeni-M. CEMIL PEKYAHŞI

### Le balde l'As ociation de la presse

Le bal de l'Association de la Presse qui devait être donné le 18 mars a été Il est fils de Mehmed Salih Ebezade . remis au samedi 25 mars en vue de

Au moment où le sultan était sur le nicipale avait conclu à l'opportunité En fait, Esma devint la maîtresse de med Cemal et arrêté.

## UNION FRANÇAISE

MI - CAREME 1939 DINER DANSANT PARE & COSTUME Esma s'impatienta : SAMEDI 18 MARS TENUE DE RIGUEUR

NAVIRES DE GUERRE ANGLAIS EN ITALIE

conversation fleurie et les saillies pleines Vulcan et une flottille de torpilleurs sont d'humeur ait pu se couvrir de ridicule en arrivés à Palerme pour une visite de 3 malheureuse n'avait pas plutôt achevé Le tribunal n'a pas cru devoir tenir

N. d. l. r .- Le Vulcan est une chercheble: une mystification de l'interprète. mines de 650 t. qui sert de navire-base Vers la fin de sa vie, Faiz bet fut in- pour les torpilleurs à moteur.

# VIE LOCALE

VILAYET LE MAUSOLEE DE BARBAROS HAYREDDIN

LA REFONTE DE

ment des chaudières.

ces transformations.

mars 1939.

comédie aux cent

actes divers...

les hauts, pourra retrouver sa stabilité.

Quant au problème de la vitesse sa

solution résiderait dans un remplace -

rentrés en Turquie pour fournir des

renseignements sur les travaux en

CIRCO! O ROMA

L' « ETRUSK »

La Municipalité compte consacrer u-

L'INDISPOSITION DU Dr. LUTFI KIRDAR

L'indisposition du Vali et Président de la Municipalité, le Dr. Lûtfi Kirdar, continue. Les spécialistes de notre ville le soignent. On ne saurait prévoir avec certitude quand il sera en mesure de reprendre son activité. En attendant les divers services sont gérés par le vali-adjoint, M. Hüdai Karabatan.

LE SECOND VALI-ADJOINT

Le vilayet a été officiellement avisé de la décision du ministère de créer à Istanbul un second poste de vali et de la nomination à cette fonction de M.

LA MUNICIPALITE

L'AVENUE UN-KAPAN-AKSARAY

Nous avons parlé hier à cette place réalisé. du boulevard « Gazi » qui doit aboutir à Unkapan. Depuis les abords du Lycée Pertev-Nihal et de la mosquée Validé. jusqu'à Yenikapi l'avenue présente déjà une largeur de 30 mètres. Par contre, les expropriations ne sont pas a chevées entre Unkapan et Şehzadebași. Le ministère des Travaux-Publics a approuvé le plan du tronçon entre le Lycée Pertev Nihal et Unkapan. Sur certains points il présentera une lar geur de 45 mètres. Ce sera l'avenue la plus large d'Istanbul

LE TRACE DE LA

La fréquence des accidents d'autos à Maslak préoccupe les autorités. Toutes type que l' « Etrüsk » en construction les mesures de surveillance et de con- en Allemagne. Les ingénieurs MM. Fahtrôle adoptées à cet égard par la Direc- ri et Rahmi de la commission chargée tion de la Sûreté, se révèlent inopéran- de prendre livraison des navires sont La Turquie vient de sortir de la lutte tes. L'urbaniste M. Prost s'est égale ment occupé de cette question.

Le principe général appliqué en cet- cours. Ils sont repartis pour Hambourg te matière est l'abolition des virages pourvus de nouvelles instructions. trop brusques ; là où les virages sont inévitables, on donne à la route la for- établir à qui incomberont les frais de me d'un plan incliné, comme sur les pistes de course. Ces dispositions seront appliquées à la route de Maslak. En ou- que l' « Etrüsk » n'a pas repris la mer. tre celle-ci sera dédoublée : il y en aura une pour des voitures en route pour le Bosphore et une autre pour celles qui y reviennent. Les vastes terrains Le Bal annuel des Membres du Cirqui s'étendent, de part et d'autre de colo et leurs familles sera donné dans cette voie, faciliteront l'application de la grande salle des fêtes, le samedi 18 cette dernière mesure.

ensuite comme servante.

dit de façon évasive.

Frère et sœur avaient commencé à

Aussi il y a quelque quatre ans, quand

la jeune fille fit la connaissance du ca-

fetier Haşim installé à Beyoglu, İstiklâl

SA SŒUR agonisante. Une blesure qu'elle avait nue directement sur place, sans interven-Hasan et Esma étaient venus, il y a reçue au ventre était praticulièrement 5 ou 6 ans de leur ville natale, Erzincan grave. Transportée à l'hôpital municipour chercher fortune à Istanbul. Frè- pal de Beyoğlu, elle y a expiré peu a- tance rouge à Londres et à Paris. Que sire et sœur avaient vécu ensemble du- près son arrivée.

rant un certain temps. Hasan avait! Quant à Hasan il a été arrêté hier trouvé un emploi dans une tannerie de matin à l'aube dans une maison de Kaz-Kazliçeşme. Puis Esma s'était mise à liçeşme où il s'était réfugié après son par Franco, s'il est exercé hors des eaux occupés en A. O. pendant le seul mois de faire des ménages ; elle s'était placée crime.

L'agent de police Mehmed Necati dait exercer un contrôle sur la condui- di, avait été condamné à 15 ans de prison. Prétextant une indisposition, il s'é-Caddesi au rez-de-chaussée de l'immeu-L'agent criminel n'avait pas été retroumême de la peine qu'il devait purger. ble No. 9 de l'impasse Tütün Çikmazi, vé.

elle se garda bien d'informer son frère Il vient d'être reconnu à Maras, où La direction de la comptabilité mu- de la nature de ses relations avec lui. il vivait sous le nom d'emprunt de Meh

FAUX TEMOIGNAGE Süleyman est accusé d'avoir blessé à coups de couteau sa maîtresse Şefika, Toutefois, Hasan fut avisé de la si- qui logeait avec lui à Cemberlitas, Vituation irrégulière de sa sœur. Il la lui zir han. L'affaire est venue avant-hier reprocha en termes sanglants.. Tous devant le premier tribunal civil.

deux rompurent. Ils se réconcilèrent Sefika dont la blessure ne paraît pas lors du dernier Bayram. Et tout de avoir été fort grave est venue déclarer suite, Hasan entreprit de chapitrer Es- en personne qu'elle retire sa plainte. ma. Il lui conseillait de quitter Haşim Comme toutefois elle maintient que répondit que la capitale possédait des maximum d'économie à observer dans ou de s'en faire épouser. Esma, instrui- Süleyman l'a blessée, le procureur a fontaines donnant de l'eau en abondance l'administration de la Ville a rejeté cet- te par une première expérience, répon- insisté pour que le procès soit pour suivi.

> L'autre soir, Hasan alla voir sa sœur. Les témoins cités ont déposé égale-Et il lui renouvela ses recommanda - ment en chargeant le prévenu. Un seul tions y ajoutant des menaces. Cette fois d'entre eux a cru bien faire en essayant d'arranger les choses à sa façon. C'est \_ J'ai 26 ans, s'écria-t-elle. Je n'ai un nommé Marco.

> de comptes à rendre à personne. Et, - Süleyman, a-t-il dit, n'a pas blesd'ailleurs, est-ce que tout le monde est sé Şefika. Celle-ci est tombée accidenmarié ? Je serai la maîtresse de Ha- tellement et s'est blessée en heurtant un morceau de fer blanc. Il n'y a pas Hasan a les reflexes brusques. La de coupable en l'occurrence.

> de parler qu'elle s'écroulait, le corps compte à Marco de ses intentions aclacéré de huit coups de poignard. Les commodantes. Et il a ordonné son argens, accourus à ses cris, la relevèrent restation pour faux témoignage.

# Presse étrangère

M. Virginio Gayda écrit dans

ne partie du crédit de 5 millions de Ltqs «Giornale d'Italia» du 12 crt. : qui lui sera attribué par la Banque des Municipalités à l'aménagement de la des premières nouvelles authentiques re- degré defficacité est déterminé par le rap place de Barbaros Hayreddin, à Beşik- çues, que nous pouvons déchirer une par- port entre les forces bloquées et les forces taș. Le projet élaboré à ce propos a tie du voile de mystère qui, en Espagne bloquantes. Or, les forces bloquées, - en été retourné à la Municipalité après rouge, a entouré la fuite précipitée de Ne- l'occurrence celles de l'Espagne rouge approbation par le ministère des Tra-grin et de Del Vayo et la formation du n'existent plus, parceque toute la flotte vaux-Publics. Il sera examiné par le une prétention exagérée, « Conseil de la La flotte de Franco, par contre, dispose Dr. Lûtfi Kirdar dès son rétablisse - Défense Nationale». Negrin a été défi - en fait de navires de surface, de sous-mament. La place sera entourée d'immeu-nestré pour avoir voulu s'imposer dicta-rins, de vapeurs armés de forces plus que bles publics qui lui serviront d'orne - teur en destituant les généraux Miaja et suffisantes pour bloquer les quelques ment. Le mausolée du grand marin, dé- Casado et en faisant converger de ports restés aux rouges. fajon décisive la politique de son C'est pourquoi toute tentative de vio gagé comme il doit l'être, sera visible gouvernement vers le communisme lation du blocus national ne constituerait de la Marmara. Et en même temps le cammandé par Moscou. Les généraux ont qu'un acte d'ouverte intervention, aggravoeu de l'amiral de Süleyman le Ma - réagi en renversant l'ennemi imprévu et vé par le fait qu'il tendrait non plus en gnifique, qui désirait dormir son der- en lui prenant le poste de commandant, faveur d'un gouvernement belligérant nier sommeil au bruit des vagues sur Le Conseil de Défense qu'ils ont consti - parcequ'il n'exerce plus de gouvernement tué s'set proposé le vaste programme de en Espagne rouge — mais en faveur de lesquelles s'était déroulée sa carrière «négocier» la paix avec Franco et de dé- révoltés, c'est à dire d'hommes hors la héroïque et aventureuse se trouvera charger sur les épaules de Negrin et de loi. Aujourd'hui, après la reconnaissance MARINE MARCHANDE niste toute la responsabilité des erreurs et de Paris doivent appliquer aux rouges politiques et des insuccès militaires des toute la logique et toute la terminologie Rouges. Le parti communiste a refusé de qu'hier ils ont appliquée à Franco. Les deux ingénieurs allemands venus rouge. Il s'est soulevé, avec ses formations doit l'être, d'ici peu de semaines. Non de Hambourg continuent l'examen de poir. C'est pourouoi aujourd'hui, tandis l'épée qui tranche les nœuds. Il y a lieu l' « Etrüsk ». Il semble que l'on décide- que la guerre civile se tait sur les fronts, de s'attendre encore, ça et là, à une réra de débarrasser le vapeur du pont une nouvelle lutte sanglante s'est allumée sistance extrême des rouges, réduits à lisupérieur, qui avait été ajouté après à l'intérieur du camp rouge. A Madrid, à vrer la partie finale. Du sang sera encore coup et de ramener les embarcations de coque, actuellement trop chargée dans populations civiles s'élève.

Le Conseil de la Défense Nationale de Miaja et Casado qui représente le der nier centre de la défense rouge, se trouve ainsi entre deux feux: entre le cercle du général Franco qui se resserre rapidement Les mêmes transformations seront autour de l'Espagne rouge et l'insurrecapportées aux autres vapeurs du même tion intérieure des communistes qui se oattent, les armes à la main et fraction-

Le spectacle est atroce mais instructif. Cette lutte des rouges en cage révèle, au cours de l'acte final de la tragédie, quels éléments contradictoires et dissolvants tous destreutifs, aucun constructif inca pables de constituer un front unique con me un esprit unique, même au moment l Les pourparlers en cours tendent à plus désespéré de la défense, composent ce gouvernement rouge qui avait été avaisé et soutenu pendant plus de 30 mois par les grandes démocraties, contre le li En attendant, voici près de 15 jours bre mouvement des nationaux espagnols

Le général Franco est en train d'ac LES ASSOCIATIONS complir les derniers préparatifs de la nou velle offensive concentrique qui sera dé elenchée sur tous les fronts contre les déoris des forces subversives. On peut calnonobstant la reconnaissance tardive de Franco, peut être considéré comme ayant échoué. Franco n'acceptera pas des né ions et intrigues étrangères.

> gnifie l'intervention improvisée et singu- Sans nous livrer à des commentaires Franco est légitime et l'opposition britan-lires.

> le nique n'apparait fondée sur aucun principe international. Admettons que, pour Ce n'est que maintenant, à la faveur être reconnu, il doive être effectif. Or, son nouveau directoir militaire appelé, avec rouge a été opérer sa reddition à Bizerte,

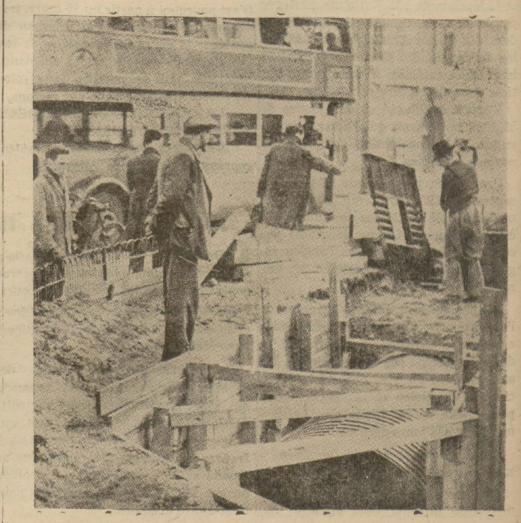
> ses compagnons et sur le parti commu - de Franco, les gouvernements de Londres

devenir le centre menacé de l'expiation Mais tout sera bientôt éclairé comme il militaires, avec toute l'âpreté du déses - par voie diplomatique, mais au moyen de Valence, à Carthagène, de nouveaux mas- versé. Et la responsabilité en retombera sacres ont eu lieu entre les deux fractions encore sur tous ceux qui encourangent. sauvetage au pont inférieur. Ainsi la rouges. Le sang coule et le calvaire des par l'équivoque et par des secours clandestins, cette inutile et folle résistance.

#### La colonisation de l'Empire italien et "The Economist UN TISSU D'INEXACTITUDES

Londres, 15 — La revue «The Econo mist», examinant l'émigration italienne en Ethiopie, aurait découvert que les chiffres de l'émigration mensuelle italienne des travailleurs dans le nouvel Empire de l'Afrique Orientale, sont descendus à un niveau si bas qu'ils s'élèvent à peine à quelques centaines. En même temps le nombre des travailleurs rapatriés serait d'environ 4 mille par mois. En définitive, à partir de janvier 1937, il y a eu un véritable rapartiement des Italiens qui s'étaient rendus en Afrique Orientale sans que le chiffre de l'émigration ait pu même simplement neutralisé celui des retours Le gouvernement italien a décidé de suspendre la publication des statistiques de rapatriement, étant donné, dit-il que celles-ci comprennent un grand nombre de culer que d'ici à 10 jours les canons re- soldats restés en Ethiopie comme ou prendront la parole. Le plan rouge des vriers après la démobilisation. Le fait est négociations sous de fausses apparences, étrange et, en même temps, digne de la réparé et soutenu aujourd'hui encore par plus grande attention parcequ'il signifie les gouvernements de Paris et de Londres que le nombre des travailleurs italiens en Ethiopie a fortement diminué. Ainsi, la revue, selon sa maniere de voir, arriveral à cette conclusion: « Ou le gouvernement gociations. Il accepte seulement la reddi- italien réduit ses dépenses pour la constion discrétion. Sa victoire politique truction de routes et d'autres travaux pudoit être pleine et incontestable, comme blics, écritil, où le nouve! Empire italien sa victoire militaire. Elle doit être obte- a peu d'attraits pour les travailleurs de la Péninsule, même si ceux-ci ont quitte l'Italie dans un premier temps, comme Mais il est évident qu'un lieu, plus ou militaires ou comme civils. Mais peut-êmoins invisible, rattache encore la résis- tre l'une et l'autre hypothèses sont-elles

lière de lord Halifax déclarant que le de quelque sorte qu'ils soient, contentons gouvernement britannique ne reconnaît nous de rapporter ici de chiffres officiels pas le blocus de la côte espagnole rouge des remises faites par les ouvriers italiens territoriales. Il est évident, en effet, que décembre 1038. Ils ont envoyé à leurs fa-15 ANS APRES le blocus de Franco signifie la destruc - milles résidant dans le Royaume les somtion de la dernière espérance rouge de mes suivanues: de l'Amhara, 28.238.761 prolonger la résistance en vue de nouvel- lires; de l'Erythrée: 38.751.935 lires, de la ne se voir que rarement. Mais Hasan convaincu, en 1924, d'avoir assassiné à les complications européennes éventuel - région des Galla et Sidama 4.062.429 lifes n'en avait pas moins conservé ses droits Izmir, dans la zone des terrains incen- les. Barcelone, ville maritime, ouverte aux de la région de Harrar: 2. 301.530 lires d'aîné et de chef de famille. Il préten- diés, le nommé Ibrahim, fils de Ham- ravitaillements a été trouvée dans des con du Choa 28.609.536 lires; de la Somalie ditions tragiques. Plus tragiques encore 3.738.815. Total 105.723.024 lires. Dans doivent être celles de Madrid, isolée de l'ensemble, du mois de janvier 1935 au tout ravitaillement avec une population mois de décembre 1938, les envois d'ar tait fait conduire à l'hôpital et de là, qui a été presque doublée par l'afflux gent effectués par les ouvriers italiens ocil avait trouvé le moyen de fuir. Quinze continuel de fuyards. Mais il est évident, cupés en Afr Que Orientale, à destination ans se sont écoulés depuis — la durée aussi, en droi que le blocus proclamer par du Royaume, sont montés à 5.219.009.71



La psychose de guerre.— Tranchées au Regent Park de Londres

Par CHRISTIANE AIMERY

prin-

pour

r, son

е гар

- en

ge -

flotte

zerte,

s-mas que

VIO

uerait

aggraus en

ement ur de

rs la

sance ndres

ouges

ologie

Non

en de

a lieu

ie réà 11-

ncore

ngent.

clan-

ES

ne en

alien-

mpire

ius a

eine à

s le

serait

nitive,

n ve-

i s'é-

sans

mê-

etours

sus-

es de

e cel-

re de

it est

de la

gnifie

ns en

verait

ement

cons-

x pu-

talien

rs de

quitté

omme

eut-ê-

-elles

taires

ntons

ficiels

aliens

ois de

rs fasom-

761

de la

lires

ires

nalie:

Dans

35 au

i'ar '

IS OC-

ation

109.71

ou

lisait même pas les journaux:

Ce fut ainsi que, le 24 septembre 1938, long voyage. comme elle venait de payer, chez le bou-

gories de réservistes.»

que bouleversée. Mais elle était depuis si \_ un vase garni de roses d'automne. longtemps emmurée dans la solitude in de frapper contre le mur mitoyen avec prêta l'oreille, après le déjeuner, mais jus-tement maintenant qu'elle écoutait, le cousins protestèrent. décider à briser la glace :

qui habite la Normandie : c'est un pa- Michel. telin bien tranquille. S'il y a la guerre.

Sa mémoire remonta à l'été 1014, mais rire qui s'excusait suivit alors un cours presque normal, à ser ! part l'enchérissement des denrées Son père était déjà âgé : elle n'avait pas de frè- s'éteignit (Il pensait à la paix fragile), tion mondiale. Par exemple, la hausse jettes à un contrôle quelconque, sauf rue de seconde importance. De véritables re. Elle répétait volontiers : « La guerre vous croyez que le sursis sera court ? nous a tué nos maris. » Mais comme elle avait coiffé sainte Catherine depuis bel'e lurette, cette phrase, dont elle parait son célibat, faisait hausser les épaules aux poilus qui revenaient, après quatre ans de tranchées. Ses parents étaient morts, puis leurs rares amis, et elle avait véeu dans une sollitude dont on ne pouvait dire qu' elle fût profonde. La guerre de 1914.. Chacun avait sa carte de pain, sa carte de sucre... Le pain, elle n'en mangeait guère plus d'un couple de moineaux, mais elle commencerait dès aujourd'hui la tournée des épiciers de la ville, obtiendrait de cha-

cun un kilo de sucre. Le lendemain, elle se leva tôt, de peur de manquer le passage de la laitière, et déchargea son coeur du poids qui l'op-

pressait : Si l'on évacue les grandes villes du Nord, croyez-vous que, seule dans une vaste maison, on m'imposera des réfu-

La laitière lui assura « qu'elle finirait par la faire rire, bien qu'elle n'en eût pas envie ». Envoyer des réfugiés à quelques kilomètres de la frontière! C'était elle, plutôt, qui ferait mieux de partir, puisque aucun métier ne la retenait...

Elle apprit avec une stupeur incrédule que, « cette fois, les bombes seraient pour nous; le front, c'était nous ». Maintenant, elle achetait des journaux, les compulsait, les comparait. Par des fournis seurs étonnés de lui livrer autre chose que de la viande ou du jardinage, elle sut que la ville qui attirait les hivernants avait perdu, en 2 jours, tous ses touristes et une grande partie de la population urbaine. Devait-elle attendre que les trains

fussent bondés, les routes encombrées ? comme si son départ était possible, déci- coulés depuis que les ports de Tripoli et se et comme acheteuse et y contribue te italien de renommé emondiale Gui.lo dé, inéluctable. Elle était contrainte de de Bengasi virent le débarquement des dans une mesure de 27 pour cent pour les Agosti. faire une mise au point, de dresser une superbes légions d'agriculteurs italiens importations et de 25 pour cent pour les nouvelle échelle des valeurs. La vie était qui, avec leurs familles, allaient rejoindre exportations (1938). donc, par elle-même, un bien assez pré- les zones des 4 provinces libyennes, où son paternelle? Une vague de gaz dans expressément pour eux. ses poumons lui causait donc d'avance

pas vu depuis «l'autre guerre». Il s'était elle, et ce n'était qu'une formule courtoi- quille et laborieuse.

vait oublié de fermer le compteur du gaz puis, dans le wagon qui roulait, se sou vint que, si elle avait emporté les 5 kilos DOINT de sucre récoltés dans différentes épiceries, elle avait oublié 6 billets de mille francs, cachés sous une latte du plancher

dans son grenier. Harassée par ce long voyage, elle n'a-Ne semble-t-il pas presque incroyable cheta pas, dans les gares, les journaux du que, de nos jours, il puisse exister dans les soir, ni ceux du matin. Elle ne connut rien agglomérations urbaines, des êtres qui n'a- de l'espoir de paix suspendu sur le mondressent la parole à leurs semblables que de. Son cousin l'attendait à l'arrivée. Il pour leur dire : « Donnez-moi un kilo de n'était donc pas encore mobilisé ? D'ail- Il n'y a pas de doute que le message avait recommencé à s'intensifier. La baispain... une livre de sucre »? Eugénie leurs, elle ne le reconnaissait pas et il fut radiophonique adressé à la nation amé - se constatée en 1938, par rapport à 1937 Lebusquat, quoique vivant dans l'aisan - obligé de se nommer. Elle ne le retrou - ricaine par le Président de la République provient surtout, à part la situation gé ce, comptait parmi ces indigents. Elle ne vait que dans l'aîné de ses fils, qui serait M. Ismet Inönü, à l'occasion de l'Expo-nérale, de la poursuite des négociations et - Moi, d'abord, je n'ai pas le temps de chambre meublée était dans leur quar - cera une influence heureuse sur les relarester assise, se disait-elle, dans les inter- tier. Tous les trois se mirent à rire com- tions turco-américaines et constituera le té qui en est résultée dans la situation minables monologues qui usaient sa jour- me si elle plaisantait et dirent qu'il y a- prélude d'une nouvelle ère de développe- commerciale. née. Quand on a une grande maison à te-vaient trois chambre d'amis à la maison et ment. seize rideaux à blanchir, 32 vitres à laver, vait pas faire de cérémonies pour accep- dans laquelle elles sont susceptibles de se commerce général. Les Etats-Unis d'A sans compter l'argenterie à « repasser » et ter ! Le père ajouta que, bien que les cir- développer. l'astiquage des cuivres... Lire ! C'est bon constances fussent changées,ils espéraient

pareil de T. S. F. ? Elle faisait exprès manger dans un profond silence. On la d'un coup à 8 millions.

- C'est que... dit-elle, avant de reveun omnibus qui s'arrêtait, chargée de vason: la voisine en sostait, chargée de va- ter à Paris, et même en quittant la Brelises et de paniers. Cette fois, il fallait se tagne, voir un endroit très curieux et très

Mais elle pensait à la vie.



La psychose de guerre.- Tranchées en plein Paris!

# Les "vingt mille" à l'œuvre

taxi au bout de la rue, parce qu'elle a- lisation pour l'irrigation de leurs fonds. part, l'intensité des échanges entre nos 2 une enquête.

# Vie économique et financière

# Les relations économiques turco-américaines

Par H. A. KUYUKCAK

bientôt de la classe. Elle demanda si la sition Internationale de New-York, exer- discussions pour le traité de commerce

QUELQUES CHIFFRES

le mou pour son chat, Mlle Lebusquat la paix qui étendait ses larges ailes, au- ce point de vue il existe une situation as- % 42.92, Amérique % 12.27). remarqua, sur le mur d'en face, une affi-tant que, la veille, sous les ronds de plus sez susceptible de développement entre che décolorée comme si elle avait de la en plus étroits du vautour qui menaçait en plus étroits du vautour en p che décolorée comme si elle avait déjà en plus étroits du vautour qui menaçait les Etats-Unis d'Amérique et notre pays.

> importations des Etats - Unis d'Amérique chandise, de n'importe quel pays. extraordinaire de nos exportations en quelques articles de matériel de guerre. gratte-ciel se succèdent tout le long du

UN POINT QUI MERITE L'ATTENTION

Le facteur le plus important de la ré- Les autres relations économiques avec En effet, aussitôt que la crise perdait de nouvel essor feront l'objet d'études ulté

Il y a pourtant un point qui mérite de nir et pas de femme de ménage. (Intro - qu'il avaient envisagé, ces jours passés, de Il serait utile de jeter un coup d'œil retenir l'attention et qui est celui que noduire ici une étrangère ? Je me sentirais donner les deux autres à des réfugiés é- sur l'état des relations économiques turco tre commerce avec l'Amérique a maintemoins chez moi !) Huit parquets à cirer, trangers à leur famille, ainsi elle ne de - américaines et de déterminer la direction nu le même niveau normal dans notre mérique viennent au 3ème rang après l'Allemagne et le Royaume-Uni, pour les tation d'Ayazaga. qu'elle se reposerait quelque temps, de ce Les relations commerciales c'est à dire importations en 1938. (Allemagne % les importations et les exportations, vien- 46,98, Royaume-Uni % 11,20, Amérique Les accords de Munich étaient signés, nent tout naturellement en tête des rela- % 10,46) et au second rang pour les excher, «l'os garni» pour son pot-au-feu et et elle restait ébahie et incrédule devant tions économiques entre les nations. De portations après l'Allemagne. (Allemagne

VERS LE DEVELOPPEMENT

me au sourire paisible, une jeune file aux joues en fleur. On l'installa dans une s'élevait à 11 millions de Ltqs, contre cordé mutuellement maintes réductions fois je me suis coiffé d'un chapeau. aux joues en fieur. On finistana dans die certaines de ce passive vis à vis de ce pays. Jusqu'en ties effectueront leurs paiements en devi-Tous les matins, la fille de la maison, 1925, les importations s'élevèrent à 19,6 ses libres. Il est hors de doute que nos re balkanique ,en qualité de correspon - c'est la joie et l'ardeur de vivre. Tout y humaine que, pour avoir recours à autrui en tablier rose, lui apportait elle-même millions, les exportations augmenteront une fois que dant du «Tanine». La ville et ses habi - est plein et joyeux. Le secret de cette vie il lui semblait qu'elle devrait violenter ses biscottes, son beurre, son chocolat de sorte qu'une situation active pour nous cet accord sera approuvé et mis en appliquelque chose en elle, comme on brise la Ses réflexes lui firent retrouver des ges- venait de naître. En 1926 et 1927 alors cation. On peut parfaitement concevoir impression d'élégance. Deux villes l'une portions sont extrêmement réduites entre glace des postes de secours avant d'ap - tes oubliés: elle se servit de la fourchet - que la valeur des marchandises exportées les avantages qui résultent du point de dans les Balkans et l'autre en Amérique le coût de l'existence à domicile et celui peler. N'était-il pas plus simple d'attent du point de dans les baixans et l'autre du point de dans les baixans et l'autre de la clause de devises libres, du du Sud, ont été modélées sur Paris: c'est des établissements publics. Sans cela, une dre que sa voisine mît en marche son apsouvint qu'il est incivil, chez ses hôtes, de lions de Ltqs, les importations reculaient maintient de la position active envers ce Bucarest et Buenos-Ayres. Mais en 1913, ville ne pourrait offrir un tel spectacle d'a pays. En effet, on obtient des devises la capitale roumaine était à peine plus nimation sans l'appoint touristique. Or promena en auto sur des routes qui bor- Le maximum fut atteint en 1928 pour contre des marchandises qui étaient jus- grande que l'Ankara actuel. En 25 ans, Bucarest n'est guère un centre de tourisson balai dès qu'elle surprenait quelques daient une mer grise et dure. Elle vit des les exportations avec une valeur de 27.5 qu'ici vendues à des pays auxquels nous elle est devenue une vraie cité occiden - me. bribes de ces «fariboles». Mais depuis que gens qui s'embrassaient en se souhaitant millions et en 1929 pour les importations sommes liés par le clearing, directement, tale. Par son aménagement et sa manière ques jours, la commère abusait du «Jour- une bonne nuit. Lorsqu'elle commença à avec 17,5 millions. A partir de cette date tel qu'il en avait été durant la période de vivre Bucarest et la préside de vivre B ques jours, la commère abusait du «Journal parlé» plus que des opérettes. Elle
nal parlé» plus que des opérettes. Elle
nal parlé» plus que des opérettes. Solimes nes par le clearing, directement, de vivre, Bucarest est certainement la tement pour qui vient passer quelques
pour les importations soit pour les importations soit pour les importations soit pour les importations du change. Il

dire au septième, et nos exportations tom- rique, surtout depuis 1933, dans les af - le bois qui se développe en profondeur tionnelle qu'on a des langues étrangères, bent également de 1929 à 9,46, c'est à dire, faires économiques intérieures, le com - vous vous croirez non pas dans une ville ce qui est un signe indéniable de culture. beau, paraît-ii, et dont vous in aviez en de controlle de culture. Voyé une carte postale, quand vous étiez à peu près au tiers. A partir de ces 2 da-merce extérieur est presque libre. Ce n'est copiée de Paris, mais à Paris même. Cet-Avant la guerre, il fallait traverser le Da-- Vous partez en voyage, Madame ?

- Vous partez en voyage, Madame ?

- Vous partez en voyage, Madame ?

- Voye une carte postate, quant vous crie tes un développement accéléré est consque la Banque du Commerce Extérieur te partie-là de Bucarest n'était il y a
nube pour trouver la vraie Europe; au

- Michel.

- Voye une carte postate, quant vous crie tes un développement accéléré est consque la Banque du Commerce Extérieur te partie-là de Bucarest n'était il y a
nube pour trouver la vraie Europe; au

- Michel. taté dans les importations en même temps qui vient d'être créée récemment qui quelques années qu'un terrain marécageux jourd'hui, cette Europe se trouve à 10 que dans les exportations. En 1937 elles prend des mesures propres à encourager Digues et canaux ont réglé tout cela, et heures de bateau d'Istanbul. Elle les regardait en dessous, comme un s'élevaient respectivement à 17,2 et 19,2 les exportations. Par ailleurs, il n'existe d'aimables lacs ont été créés, dont l'un est Il existait, en France, le 24 décembre dément qui vient de se trahir par quel- millions; en 1938, elles étaient de 15,6 et pas de charges, telle que la nécessité assez grand pour faire la voile. 1938, un être adulte, libre et sain d'esprit, que excentricité et qui craint que ses 17,7 millions. Ainsi donc, exception faite d'obtenir un permis de notre gouverne qui remâchait le mot « guerre », comme proches ne complotent de le faire inter - de l'année 1929, nous avons maintenu enment pour les exportations à effectuer en vre ravissante de l'architecture roumaine. Roumains: mais l'effort méthodique et s'il appartenant à une la ferre les blocs qui en- intelligent qu'ils déploient en bien des gressions et ces augmentations constatées américain de donner, pour une cause ou vironnent le palais, autour duquel sera a- choses appelle l'admiration, et peut consc'était si lointain, si vague! Dans cette — Vous savez, si je veux faire, une fois dans le commerce réciproque provien - une autre, des directives aux importa - ménagé un parc. Jadis, la Calea Victorei tituer, pour nous, un véritable enseigneville frontière, du côté de l'Italie, la vie un beau voyage, c'est le moment d'y pen- nent en partie de facteurs qui n'intéres - teurs, en ce qui concerne les prix, n'exissent que les deux parties, mais aussi en te non plus. Les marchandises que ces Elle est aujourd'hui, malgré les nouvelles - Ah! dit le cousin, dont le sourire partie de l'influence exercée par la situa- derniers nous achèteront ne sont pas su- et jolies constructions qui l'ornent, une LE PRESIDENT DU NICARAGUA A

> - Oh! oui, soupira-t-elle, très court! 1928 provient du fait que le développe - On voit que, malgré la grande distan- boulevard Carol, qui est tout récent. Là ment économique en Amérique avait pris ce qui nous sépare, nos relations commer- s'élèvera aussi l'Hôtel des Ambassadeurs, 1929 nos importations atteignirent un to- ont acquis une certaine importance de moderne. tal important parce que des commandes même qu'à l'occasion de la nouvelle Ex- Il faut pour tout dire, reconnaître que rivera le 5 mai à Washington. en grande quantité furent passées à cette position des occasions se présentent pour date du chef du nouveau tarif douanier. les développer encore plus favorablement Nous espérons fermement que l'on ne manquera pas d'en profiter.

> > gression après 1929 est la crise mondiale. les Etats-Unis, susceptibles de jouir d'un son acuité le commerce entre les 2 pays rieures.

> > > ETRANGER

### Un commentaire italien sur les échanges italo-allemands

Rome, 15 - S. E. Alberto De Stefani, pays est une tradition commune fort andans une déclaration publique par le mi- le, de même que sur le plan commercial, nistre de l'Economie Nationale du Reich, peut arriver à une importance notoire ble présenter de larges possibilités de dé - exportations dirigées vers d'autres pays veloppement. Dans l'ensemble du com - en procédant à une subdivision profita merce extérieur allemand (1937), l'Italie ble de la tâche et des zones. occupe la 5ème place parmi les pays ven- LES LIENS CULTURELS deurs et la 4ème place parmi les pays acheteurs. Elle contribue dans une mesure Lisbonne, 15 - L'essor des liens cul pour cent aux exportations de l'Allema - témoigné par différentes et significati gne. Au contraire, dans l'ensemble du ves manifestations telles que les cours de

cieux pour qu'elle désirât survivre aux s'élevaient, blanches et accueillantes, les et de l'égalisation possibles le nouveau UN ALLOCUTION RADIODIFFUSEE Indépendamment du développement ruines de sa ville natale, à celle de sa mai- nouvelles maisons qu'on avait construites traité de commerce devra contribuer à fournir une base commerciale solide à l'é- New-York 15 - Le salut adressé par Pendant cette période on a travaillé a- quilibre de la balance des payements i- la radio par le ministre des affaires étranplus de terreur qu'une bombe qui crèvait vec fermeté, sur un rythme vraiment fas-talo- allemands, sur l'équilibre ordinai - gères d'Italie, le comte Ciano à la Foire vec fermète, sur un rydinie vicine de la les re de laquelle, la balance commerciale a Mondiale de New-York fut entendu par Sulina, Galatz. Braïla Elle écrivit à un cousin qu'elle n'avait terres naguère stériles et abandonnées. une influence prépondérante. Après avoir des millions d'auditeurs. Tous les jour -Dans les villes Bianchi, Giordani et O- énuméré les chiffres des échanges italo - naux reproduisent le texte du salut. Le marié en Bretagne et elle ne connaissait liveti; en province de Tripoli, l'organisa- allemands il continue : « Indubitablement «New-York Tiras» souligne la phrase où ni sa femme ni ses enfants. Elle lui de - tion et le perfectionnement des services le commerce italo-allemand représente un il est dit que les Américains visitant le Lloyd Triestino pour les tontes destinations du monde. meublée... pas trop loin d'eux, ajoutait- agriculteurs mènent partout une vie transe. La réponse arriva par le courrier suivant. Le cousin ne pouvait promettre qu' les des céréales, qui promettent bien, grâ- l'activité italienne dans le domaine minier Ciano plut beaucoup. La transmission en il l'installerait lui-même! Mais sa femme ce aux favorables conditions de la saison. et industriel comme aussi dans celui de fut très claire malgré la tempête de neige. dans tous les cas, irait cueillir la réfugiée Dans les trois nouveaux villages agri - l'agriculture, bref, dans la production des coles de la province de Misurata - Bre - choses essentielles de la vie physique et Les événements la dépassaient au point glieri, Crispi et Gioda, on continue les civile (autarcie), devra influer sur le ca- Marseille, 15 A.A.— Le gardien du ci de lui causer une sorte d'anesthésie mo - travaux de saison. Dans le premier centre ractère qualitatif et quantitatif de nos é- metière de Saint Pierre découvrit que des rale. Elle confia son chat à la laitière, ses et dans la zone de colonisation démo - changes avec l'Allemagne. Mais ce phé - inconnus ouvrirent la tombe du croate titres à son banquier, bourra une antique graphique de Tarhuma, les nouveaux co- nomène est parfaitement compatible avec Kalemen qui assassina le Roi Alexandre malle en forme de cercueil d'invraisem - lons ameublissent les terrains. Leur ac- leur équilibre et même avec leur dévelop- de Yougoslavie et enlevèrent la dentièplables fourre-tout en tapisserie, arrêta le tivité s'étend aussi aux travaux de cana- pement possible et souhaitable. D'autre re en or du squelette. La police ouvrit

commentant dans «La Stampa» le nou - cienne que les rapports politiques actuels veau traité de commerce italo-allemand, ne peuvent que consolider. Il en est de écrit que la collaboration économique i- même pour la collaboration dans le do talo-germanique récemment souhaitée maine des initiatives et du travail, laquele Dr. Funk, et conçue comme une consé- Cette collaboration pourrait se manifes quence de la collaboration politique, sem- ter utilement aussi en ce qui concerne les

ITALO-PORTUGAIS de 4 pour cent aux importations et de 5 turels et artistiques italo-portugais est Pirée, Naples, Marseille, Gênes commerce extérieur italien, l'Allemagne physiologie professés par le prof. Eugène Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Tripoli, 15 — Quatre mois se sont é - occupe la première place comme vendeu- Morelli et la prochaine tournée du pianis-

### La Foire de New-York DU COMTE CIANO

LE RATELIER DE KALEMEN



Un souvenir de la visite d'Ismet Inönü à Istanbul.- En allant à l'école d'équi-

# La vie à Bucarest

Par FALIH RIFKI ATAY

pour les importations, soit pour les ex - sera donc possible d'utiliser ces devises Le plan municipal de «systématisation» a tive de l'élite. En effet on est frappé par portations. En effet, de 1929 à 1932 nos pour l'achat de n'importe quelle mar - en particulier, donné ces dernières années le niveau intellectuel supérieur, et d'essendes résultats remarquables. Que si vous ce foncièrement occidentale, dont on y tombent de 17,5 à 2,25 millions, c'est à Bien que l'Etat soit intervenu en Amé- jetez de l'arc de Lomphe un regard sur est entouré, par la connaissance excep-

Le nouveau palais royal est une œu- res roumaines ne regardent que les seuls une grande ampleur à cette date, et en ciales avec les Etats - Unis d'Amérique équipé selon les règles du confort le plus mozas, président du Nicaragua, donnant

Les tôtés bons ou mauvais des affai

WASHINGTON

Washington, 15 A.A.— Le général Sosuite à une invitation de M. Roosevelt, ar-

21 Mars

6 Avril

15 Mars

22 Mars A 17 beures

à 17 heurs

# Mouvement Maritime



LIGNE-EXPRESS

Départs pour Pirée, Brindisi, Venise, Trieste Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	ADRIA CELIO ADRIA	17 Mars 24 Mars 31 Mars	Service accéleré En coïncide à Brindisi. Ve- nise, Trieste les Tr. Expr. toute l'Europe.
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	CITTA' di BARI	25 Mars 8 Avril	Des Quais de Galata à 10 h. précises
	Istanbui-PIRE Istanbui-NA POLI Istanbui-MARSILYA	24 heures 3 jours 4 jours	
HIGNES CON	MERCIA: ES		

16 Mars Santi-Quaranta, Brindisi. Ancône, å 17 heures 30 Mars SPARTIVENTO Venise, Trieste 23 Mars

SPARTIVENTO

MERANO

FENICIA

MERANO

Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Cala- VESTA mata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste 6 Avril SPARTIVENTO 15 Mars Bourgaz, Varna, Constantza 22 Mars MERANO 25 Mars BOSFORO 29 Mars

BOSFORO En coıncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Societés Italia et

mandait de louer pour elle une chambre civils est en plein développement, et les exemple de collaboration résultant du capavillon italien se rendront compte que la Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

Residue de louer pour elle une chambre civils est en plein développement, et les exemple de collaboration résultant du capavillon italien se rendront compte que la Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien nomies des deux pays. Il n'en est pas ne civilisation de travail. Le programme REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débar quement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendrons

un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie ADRIATICA. En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Saman tekologi 45 17, 141 Mumhane, Galata Te ephone 4577-89, Aux bureaux de Voyages Natia Tél 44914 866 11

LES RENFORTS FRANÇAIS Paris, 14 - Les troubles dans la région comprise entre Alep et le Hatay s'aggravent. Une bande de 700 hommes munis de mitrailleuses, de fusils et de 2 canons de campagne, exige la libération d'un chef de embuscade et envoyés à Alep.

Au cours d'un combat, 2 gendarmes français ont été tués ; 8 autres ont été cap-

Les rebelles menacent d'user de représailles s'ils n'obtiennent pas satisfaction.

Les autorités françaises envoient sur les lieux d'importantes forces d'infanterie, composées par des bataillons de sénégalai et de deux escadrons de cavalerie soutenus par des tanks.

Damas, 14 A.A.- Le Cabinet syrien démissionné. Cette démission ne devien dra effective que si elle est acceptée par le président de la République.

#### M. Keusséivanov sera demain matin à Istanbul

Sofia, 14 (A.A.) - L'Agence Bulgare

communique Sur l'invitation du gouvernement turc, le président du Conseil, M. Keusseivanoff partira en visige officielle pour Ankara Le départ de Sofia a été fixé à demain mercredi à 15 heures.

LE PROGRAMME

M. Keusseivanoff traversera aujourd'hu la frontière turque. M. Fikret nommé mihmandar et deux autres hauts-fonctionnaires des Affaires étrangères, sont arrivés par l'Express d'hier matin d'Ankara partis le soir pour Edirne, afin de rece voir notre éminent hôte.

M. Keusseivanoff sera à 22 heures 10 à Edirne, où le salueront le gouverneur d la ville, le directeur de la police et le mihmandars, cependant qu'un détache ment lui rendra les honneurs militaire Le train quittera Edirné à 22 heures 45 e sera jeudi matin à 1 heures à la gare d Sirkeci, qui est, d'ores et déjà, pavoisé aux couleurs turques et bulgares.

M. Hudai, sous-gouverneur, souhaiter la bienvenue à notre hôte au nom du D Lütfi Kirdar, retenu au lit, et Mme Kir dar offrira des gerbes de fleurs à Mme n'aurait certes pas refusé d'examiner les entonnera les hymnes des deux pays et notre hôte prendra place dans une aut qui le conduira au Péra Palace. Le mêm soir, M. Keusseivanov passera à Haydar pasa à bord d'une mouche et partira par train spécial, à 19 heures 40, pour Ankara, ne peut faire actuellement d'autres con-

le train sera à Ankara et notre hôte y sera salué par le président du Conseil, le ministre des Affaires étrangères, le gouverneur de la capitale, le chef de la police le commandant de la place et de nom breuses personnalités.

Le premier ministre bulgare logera seront échangées et M. Keusseivanoff dé eunera en privé. A 16 heures, il ira dépo ser une couronne sur la tombe d'Atatürk Le soir, à 20 heures 30, le président du

Conseil, Dr Refik Saydam, donnera l'Ankara-Palas, un dîner en l'honneur du chef du gouvernement ami.

il sera recu par le Président de la Répu blique, qui le retiendra à déjeuner. Le mê me soir, un banquet sera offert à la léga- la presse :

Le 19 mars, M. Keusseivanoff visitera la ferme modèle, les divers instituts et, à ra heures 30. M. Saracoglu Sükrü donnera à l'Anadolu Club un déjeuner en l'honneur de nos hôtes. A 17 heures 30, or se rendra à la station de T. S. F. et le mê me soir à 19 heures 40. M. Keusseivanoff quittera Ankara pour Istanbul où il arrivera le lendemain matin.

Après les visites d'usage, le gouverneu donnera, à re heures 30, un banquet 3 Pera Palas. A 17 heures M. Keusseivanoff recevra, au consulat de Bulgarie, la colo- l'église royale du St. Suaire une foncnie bulgare de notre ville. Le 21 mars, tion solennelle de suffrage à la mémoi- galement réduits de moitié. Les cournotre hôte visitera les endroits intéressants de notre ville et partira à 23 heures, par train spécial, rentrant en Bulgarie.

### La journée d'Inönü

Le président Inönü a fait, une promenade à travers la ville. A 17 heures

Antakya, 14. - L'Assemblée natiovernement d'adopter la livre turque le. comme monnaie nationale et ratifia le projet de loi ad hoc.

> LA CONTROVERSE ITALO-FRANÇAISE

### L'écho des publications londoniennes

Paris, 15 - Dans les milieux politiques l'industrie...» français, à la suite des publications des journaux britanniques et des polémiques de presse qui ont suivi, on enregistre de des relations italo-françaises.

vivement l'appui que le gouvernement fascistes et surtout on flétritR'o français semble donner à certains milleux antifascistes et surtout on flétrit que l'on ait tenté par ces moyens d'exciter les collectivités italiennes résidant en France contre leur propre patrie.

Dans les milieux proches du gouverneavait demandé de la France, par la voie cours d'exécution. diplomatique normale de compléter les accords de 1935 en ce qui concerne les voies d'accès à l'Ethiopie, soit Djibouti, le che- Mussolini en voie d'agrandissement et de gouvernement de Madrid. min de fer de Djibouti à Addis Abeba et transformation. Il y est arrivé par les penl'influence du gouvernement français sur tes du Monte Mario. Le Duce s'y est le Conseil du canal de Suez, la France Keusseivanoff et Mile Peef. La fanfare requêtes italiennes dans le désir d'aboutir à un accord pouvant servir les intérêts ré- avoir 9 étages et dont les 1200 salles ou ciproques et les relations entre les deux chambres abriteront tous les services du ges en vue de combattre le chômage. nations. Dans ces mêmes milieux, cependant, on se hâte d'ajouter que la France Le lendemain, vendredi, à 10 heures 30, cessions que celles prévues par les accords de 1935.

> LA COLLABORATION ITALO-ALLEMANDE

# championnat de ski italien

Abteilungen allemands qui avaient participé aux épreuves du Xe championnat de Le 18 mars, M. Keusseivanoff effectue- ski de la milice, à Madonna di Campiglio, ra une promenade en ville ; à 13 heures, ont quitté l'Italie après une excursion sur les rives du lac de Garde. Le général Michaelis, qui commandait le groupe, a dit à soit servie aujourd'hui.

- De retour en notre pays, nous serons les propagandistes les plus ardents de la collaboration entre les deux nations unies pour toutes les conquêtes comme sont unies les Sturm Abteilungen de Hitler et la Bourse de Commerce et des Céréales Chemises noires de Mussolini.

### A LA MEMOIRE D'HUMBERT I er

et Impératrice on a célébré ce matin à classe. re du Roi Humbert I dont c'était l'an-tiers paieront 15 livres par an au lieu niversaire et de la Reine Marguerite. de 30.

# Matériel et moral

Par JULIO CAMBA

Non, docteur Negrin; il n'est pas cer- dans la main ou casser avec une pierre, il une réception, suivie d'un thé, fut don- tain que vous avez perdu la Catalogne par trouva la chose tellement comique et abnée à Cankaya, par M. et Mme Inönü, manque de matériel de guerre. A l'heure surde qu'il tomba mort sur place d'un RADIO DE TURQUIE. campagne, exige la libération d'un chef de tribu et de 50 hommes tombés dans une en l'honneur des majors se trouvant nue à compter, à Barcelone et à Gérone, La raison! — pensiez-vous — si le géles mitrailleuses et les canons que vous y néral Franco ne se procure d'autres éléavez abandonnés. Les mitrailleuses, les ments de combat, les pauvres factieux. canons, et aussi les projectiles, les tanks, vont être dans de beaux draps ! La livre turque au Hatay les chars blindés, les locomotives, les fu- Et voilà que vous prétendez, aujoursils, les moteurs d'avions. Non, ce n'est d'hui, avoir perdu la Catalogne par manpas le matériel qui vous a manqué, mais que de matériel. Ne l'avez-vous pas plunale, réunie sous la présidence de M. plutôt l'«idéal». Vous n'avez pas perdu la tôt perdue par excès de matérialisme Abdulgani Türkmen a approuvé, par Catalogne et vous ne perdrez pas la guer- La raison est une grande force, docteur 12.35 accalamations la proposition du gou - re par carence de moyens matériels, mais Negrin! La raison est une grande force 13.00 au contraire par carence de valeur mora- et il n'est pas d'ennemi plus redoutable

> Il est logique que des hommes comme quel souterrain, des milicens rouges qui 13.15-14 Concert par l'orchestre de la vous dont la doctrine est basée sur un avaient pris la fuite devant nos troupes et concept matérialiste de l'Histoire n'aient vous disiez, bien sûr, que c'était un acte pas cru aux facteurs moraux et aient at- de lâcheté. tribué au seul facteur matériel aussi bien leurs succès que leurs défaites.

« Nous avons l'argent — nous disiez- miliciens rouges soient tous essentielle vous au début de la guerre - nous a - ment des lâches. Non. Ce qui'ls ont, c'est vons la marine, nous avons les grandes qu'ils sont de moins en moins convaincus villes. Nous avons les mines. Nous avons de la justice de leur cause et qu'ils n'ont

Et quand nous vous répondions: « Oui, pas qu'ils ne soient pas armés, mais ils ne il se peut que vous ayez cela, mais nous, sont pas de raison. Donnez-leur un idéal en revanche, nous avons la raison». vous et vous verrez comme ils se battront. Si éclatiez de rire, d'un rire semblable à ce- vous n'avez pas d'autre idéal que d'acqué nouvelles discussions sur la phase actuelle lui de ce roi nègre dont nous parle Sten- rir du matériel, il n'y aura pas de chamdhal, un roi du Centre africain qui voulut! pion de « cross country » qui puisse entrer 18.30 Dans les cercles de droite on déplore vérifier ce qu'était la glace. En apprénant en compétition avec vos miliciens dans 18.35 que la glace était simplement de l'eau so- les courses de vitesse et pas davantage lidifiée, de l'eau qu'on pouvait prendre dans celles de fond...

LES PREPARATIFS DE

L'EXPOSITION DE ROME 1942

qu'un homme armé de raison. Vous par-

liez, l'autre jour, du fond de je ne sais

Quant à moi, je ne puis croire que, ayant

le m'me matériel que nos soldats, les

plus de raison de combattre. Ce n'est

e Duce visite les travaux

ment, on précise entretemps que si l'Italie d'hui d'importants travaux publics en avec ce gouvernement. Dans le courant 21.15

caserne de la garde des Finances Vittorio dispositions seraient transmises pour Emanuele III. Puis il a été au forum rappel du représentant belge auprès du beaucoup intéressé aux plans et aux maquettes qui lui ont été présentés.

La visite suivante a été pour la Casa Littoria, formidable construction destinée à parti. Pour avoir une idée de ce que sera cette construction, il suffit de préciser que le volume en dépassera 820.000 m3, soit une fois et demie celui du Colisée!

Le ponte Duca d'Aosta qui relie la forum Mussolini à la cité éternelle sera i naugurée lors du 20ème anniversaire de la fondation des Fasci ' le 26 Mars par le passage symbolique des escouades d'ac tion. Le Duce a inspecté aussi les travaux de construction de 3 autres nouveaux Le premier ministre bulgare logera a l'Ankara Palas. Puis, les visites d'usage Les "sections d'assaut" au ponts sur le Tibre ainsi que ceux du nougrand du monde.

Au retour, il s'est arrêté sur les chan tiers du ministère de l'Afrique Orientale Italienne qui se dresse sur la Via dell Rome, 14 - Les détachements des Sturm Impero et qui sera terminé pour le 5ème anniversaire de l'Empire, le 9 mai 1941. Ces divers travaux exigeront un total de 8.330.000 journées de travail.

Le Duce, vivement acclamé par les ouvriers, a ordonné qu'une double paie leur

LA BOURSE DU COMMERCE

La cotisation annuelle des abonnés à les d'Ankara est réduite de 50 à 25 livres pour les abonnés de I ère classe de 30 à 15 livres pour ceux de II ème; Rome, 14. — En présence de LL. de 20 à 10 pour la III ème et de 8 à 4 MM. le Roi et Empereur et la Reine livres pour les commerçants de IV ème

Les versement des acheteurs sont é- la coupe internationale de ski, le classe-

#### LA BELGIQUE RECONNAIT FRANCO

Bruxelles, 15 A.A. - Dans les milieux politiques on confirma que le gouverne ment belge aurait décidé finalement de reconnaître le gouvernement de Franco Rome, 14 - Le Duce a visité aujour- et de renouer les relations diplomatiques de cette semaine le nouvel ambassadeur 21.25 Il s'est rendu d'abord à la bâtisse de la de Belgique serai tnommé tandis que les 21.30

> M. ROOSEVELT INSISTE ... Washington, 15 A.A. - M. Roosevelt adressa au Congrès un message spécial pour réclamer de nouveau le crédit de 150 millions de dollars pour les ouvra-

Le message dit que le Congrès porte la responsabilité de millions d'hommes. Environ 3 millions d'hommes exécutent à présent des travaux de haute nécessité, et 850.000 chômeurs sont inscrits sur les listes. A défaut des crédits demandés il faudra licencier la semaine prochaine 400.000 PROGRAMME HEBDOMADAIRE au début de mai 600 mille et en juin 206 POUR LA TURQUIE TRANSMIS

LE CANAL DE PANAMA

Washington, 15 (A.A.) — M. Roosevelt envoya au Congrès une demande 20 h. 56 à 21 h. 14. heure turque. spéciale de crédits s'élevant à 14700000 Lundi : Leçon de l'U. R. I. et journal dollars pour l'amélioration de la sécu- parlé. rité du Canal de Panama.

#### La vie sportive FOOT-BALL

LE CHAMPIONNAT DE TURQUIE Ce dimanche, 19 mars, commence le parlé. Musique turque. championnat de Turquie de foot-ball. Huit équipes y participent : Vefa, Fener, Gala tasaray, Beşiktaş, Ankaragücü, Demirspor, ET DES CEREALES Atesspor et Doganspor. La première jour

née comprend les matches suivants :

Vefa-Fener Galatasaray-Beşiktaş, Ankaragücü-Demirspor, Doganspor-Atesspor.

UN SUCCES ITALIEN

Sestreire, 15 - A la suite de la nouvelle victoire italienne à la troisième épreuve de ment général est le suivant : rer Marcellini (Italie) 289 pts; 2e Jannewin (Allemagne), 286 pts.; 3e Alvera (Italie) 283

Postes de Radiodiffusion

# de Turquie

LE COIN DU RADIOPHILE

RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs 19,74. — 15.195 kcs; 31,70 — 9.465 kcs. L'émission d'au jourd'hui

Programme. Musique turque (disques)

L'heure exacte; Journal parlé : Bulletin météorologique.

Présidence de la République sous la direction du Maestro Obligations Antolie I II Ihsan Küncer: 1 - Marche turque (Mozart) 2-Le soir au bord du lac,

fantaisie pour hautbois (Lerreux) 3 - Ouverture de l'opéra «Ray mond » (Thomas) ;

4-La princesse du cirque pot-pourri (Kalmann).

Programme. Musique enregistrée (concert) Causerie.

19.15 Musique turque. 20.00 Journal parlé ;

Bulletin météorologique ; Cours agricoles. Musique turque. L'heure exacte

Causerie sur les beaux-arts. Cours financiers. Disques gais.

Tout pour toi, ma patrie par Ceymen Cemil Akinci. Necip Aşkin et son orchestre: 1 — Tempo Tempo - galop

> 2 - Valse (Strauss); 3 - Rêve viennois (Toman) 4 — Comtesse Maritza

(Löhr)

pot-pourri (Kalmann); 5 - Polka (Rander); 6 - Marche nuptiale (Löhr).

23.00 L'heure du jazz. 23.45-24 Dernières nouvelles; Programme du lendemain.

DE ROME SEULEMENT SUR ON-DES MOYENNES

(de 19 h. 56 à 20 h. 14 h. italienne)

Mardi : Causerie et journai parlé. Mercredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque. Jeudi: Programme musical et journal

Vendredi : Leçon de l'U. R. I. Journal

Samedi : Emission pour les enfants et journal parlé. Dimanche: Musique.

PROGRAMMES MUSICAUX TRANS-MIS SEULEMENT SUR ONDES MO-YENNES.

de 19 h. 56 à 20 h. 14. SPORTS D'HIVER 16 mars (jeudi) : musique populaire turque.

> nes et turques, (mezzo soprano Kalino, M. Arnaldi, pianiste). 23 mars (jeudi) : recital de piano.

26 mars (dimanche) : chansons italien- 31,02 mètres (9670 kilocycles).

# LA BOURSE

Ankara 13 Mars 1939 (Cours informatifs)

Act. Tabacs Turcs (en liquidation) 1.10 Banque d'Affaires au porteur 10.35 Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 % Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar 8.20 Act. Banque Ottomane 31.-Act. Banque Centrale 109.50 Act. Ciments Arslan Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum I 19.75 Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum II 19.35 Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 19.97 (Ergani) Emprunt Intérieur 19.— Obl. Dette Turque 7 1/2 0/0 1933 tranche lère II III 19.35 41.55

> » 1911 CHEQUES

40.25

111.--

103.—

Anatolie III

Crédit Foncier 1903

Change Fermeture Londres 1 Sterling 5.93 New-York 100 Dollas 126.35 100 Francs 3.3525 Paris Milan 100 Lires 6.65 28.7475 100 F. Suisses Geneve Amsterdam 100 Florins 67.1150 100 Reichsmark 50.7175 Berlin 100 Belgas 21.27 Bruxelles 100 Drachmes 1.0825 Athènes 100 Levas 1.56 Sofia 100 Cour. Tchéc. 4.3225 Prague 100 Pesetas 5.93 Madrid 23.845 100 Zlotis Varsovie 100 Pengos 24.9625 Budapest 0.9050 100 Leys Bucarest 2.83 110 Dinars Belgrade Yokohama 100 Yens 34.62 30.5375 Stockholm 100 Cour. S. 23.8525 100 Roubles Moscou

> THEATRE DE LA VILLE SECTION DRAMATIQUE ANNA KAHENINE 7 tableaux. — 5 actes SECTION DE COMEDIE

ON CHERCHE UN COMPTABLE ELEVES d'ECOLES ALLEMANDES, sont énerg. et effic. préparés par Répétiteur allemand. dipl. Prix très réd. Ecr.

Répét. LEÇONS D'ALLEMAND et d'AN-GLAIS, prép. sp. dif. br. com. ex bac. prof. all. conn. fr. ag. ès phil. ès let. Univ. Berlin. Pr. mod. Ecr. j. s. M.M.

DO YOU SPEAK ENGLISH ? Ne laissez pas moisir votre anglais. -Prenez lecons de conversation et de corresp. — Ecrire sous « OXFORD » au

APPARTEMENT MEUBLE A LOUER D'URGENCE

Bureau de travail, salle à manger et chambre à coucher, eau chaude et froide, téléphone. - Ayaz Paşa, Istanbul Palas No 12. - S'adresser aux occupants de l'appartement.

Sanibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürü : Dr. Abdül Vehab BERKEM Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han, Istanbul

nes et turques, quatuor de mando-

30 mars (jeudi) : musique de chambre.

Ces jours-ci à l' « E. I. A. R. » a enta-19 mars (dimanche) : chansons italien- mé une nouvelle transmission de nouvelles en langue française. Elle est eftia Mitrowska, soprano Elisa Capo- fectuée à 24 h. par la Station à ondes moyennes Rome I sur 420,8 mètres (713 kilocycles) et à ondes courtes sur

FEUILLETON du « BEYCGLU » № 35

# LES INDIFFERENTS

Par ALBERTO MORAVIA

Roman traduit de l'Italien

par Paul - Henry Michel

VII

regarde, je vais te le refaire, c'est facile

comme tout ! prend pas une danse en cinq minutes.

sur une chaise.

de musique, là sur le piano. Lisa alla se mettre au piano; Léo la amant d'un air déçu.

- Une nuit à New-York, parfait! Assise au piano, Lisa commença à jouer des rafales contre les volets. re que tu saches vraiment le danser, ob- dans l'ombre, silencieux et immobiles Car- à table.

- Du courage, fit Léo. Attentive aux mouvements de ses jam- pour le lendemain. Elle se leva, ôta son manteau et le posa çait ses pieds à droite et à gauche, s'ef- assis :

- Que veux-tu que je te joue ? Sur le danse qu'au Ritz ; ici, je n'y arrive pas. férent, il rejoignit les autres. La bougie mura-t-elle à voix basse avec un mouve- de Léo ; leurs têtes se touchaient, et puis transatlantique, Une nuit à New-York - Tu vois, maman, dit Carla, c'est moi jeta une dernière lueur sous le linteau de ment de défense.

- Tu l'as choisie toi-même, dit Carla teuil, resta seul dans l'obscurité. en se tournant vers le piano.

sera pour une autre fois. Tous les cinq se turent un instant. La pour lui montrer une nouvelle robe. pluie devait être devenue très violente :

au bruit continu de l'averse se mêlait celui c'est la grande mode!

d'une minute elle s'arrêta et regarda son un peu grasse... mais experte! - Après quoi, non sans avoir adressé loin de s'y attendre : — Je ne sais pas la même un clin d'oeil au garçon silencieux et indif- | Non, Léo... non, fais attention, mur- était assise, un peu raidie, sur les genoux

la porte et s'engouffra dans la nuit du cor- Elle jetait autour d'elle des regards ef- - Allons, petite... i tu es là, donne-moi tement se peignait sur le visage enflammé minant les autres celle de Marie-Grâce Lisa revint. de la mère). Seulement, ce n'est plus la qui commandait : « Carla, ouvre la por- Elle les vit tous deux enlacés au milieu Silence. Carla inclinait faiblement sa

- Tout de même... on ne peut pas di- d'elle. A l'autre bout du salon, plongés il va bientôt être l'heure de nous mettre citation surnageait dans les yeux inex- regarda de nouveau, Léo et Carla s'étaient joie vindicative : « Maintenant, je prends pressifs de l'homme. Il avait posé le bou- séparés. Ils parlaient. la et Michel regardaient. La musique fa- Vous dînez avec nous, n'est-ce pas, geoir sur la table, et de ses doigts légère- - Il me semble, disait Léo, que ce ri- ce que son cher Léo est en train de mani-- On ne peut pas dire ... Oh ! mais cile et discordante du charleston résonna. Merumeci, dit la mère qui voulait à tout ment velus, ils tourmentait la main de deau a bougé. Esprit, ajouta-t-il en riant, gancer. » Mais à peine fut-elle dans la prix arracher à son amant un rendez-vous Carla, une main qui lui plaisait beaucoup si tu es là, frappe un coup, si tu n'es pas chambre que la vue de son amie, qui sait parce qu'elle était blanche, froide et mai- là frappe deux coups. — Mais maman, insista Carla, on n'ap- bes, Marie-Grâce commença à danser ; la — Non... c'est à dire oui, répondit Léo. gre. Il regardait Carla par en dessous, d'un Il parodiait les amateurs de tables tourà fait furieuse. Eh bien, tu vas voir ... de rides molles ; sa robe la serrait étroite- Marie-Crâce maintenant qui tenait le 'u- tes caresses que cette main frigide, avec rideau, avait envie de frapper un coup de sa robe. Simplement pour te prouver que je n'ai ment et à chacun des sauts brusquesqu'elle mignon, et elle disait : « Qui m'aime me un naturel non exempt de stupeur, saurait pour de bon. Ils auraient eu une belle pas l'habitude de dire des mensonges, com- exécutait, l'étoffe brillante se tendait sur suive ! » Carla riait. Mais avant de sortir, donner. « Une de ces mains, pensait-il, qui peur ! sa poitrine et sur ses hanches ; elle lan- Léo s'approcha de Michel qui était resté sont délicates comme des fleurs et qui avec | - Assieds-toi là, disait l'homme, sur dessus de la taille et le considérait, le front cela, pour vous donner du plaisir, sont ca- mes genoux. forçant de suivre la mesure et de garder — Eh bien, demanda-t-il, as-tu suivi pables de tout. » Plus il y pensait, plus — Mais Léo !... Léo, si quelqu'un ve-- Lisa, s'il te plaît, veux-tu jouer un les genoux joints ; mais apparemment elle mon conseil ? Rappelle-toi ce que je te son désir s'exaspérait ; à la fin son visage nait ! charleston. Tu en trouveras dans ce tas avait oublié la leçon de Léo, car au bout dis, Lisa n'est pas une femme à dédaigner; se durcit, il lâcha la main de Carla et la - Rien à craindre. saisit par la taille. Evidemment elle était Un froissement d'étoffe. Lisa écarquil-

te» Michel, qui n'avait pas quitté son fau- de l'antichambre sur laquelle ouvraient grosse tête noire. Soudain, elle glissa entre cinq portes, toutes pareillement tendues le bras de l'homme. Ils montèrent l'escalier tous ensemble, de velours ; elle fit un pas en arrière et - Non, Léo, non... pas cela ! Léo s'avança avec son bougeoir, se pla- parlant et se bousculant. A l'étage supé- se cacha ; ensuite, écartant à peine l'étof- Elle se débattit au milieu d'une agitaça entre la mère et la file, et conciliant : rieur, dans l'antichambre, Carla trouva fe, elle risqua un regard ; elle vit les deux tion d'ombres gigantesques, puis s'arrêta. - Peu importe, peu importe, dit-il ; ce deux autres bougies dans un tiroir ; sa têtes, encore unies, se pencher à droite et La bougie les éclairait, elle et lui, d'une mère les prit en entraîna Lisa avec elle à gauche, prolongeant leur baiser, tandis flamme inégale ; ils ne remuaient plus, ne - L'empiècement est doré... tu verras, ombres. Elle ne pensait à rien. Son coeur quements du divan, par intervalles. Alors, Léo et Carla restèrent dans l'anticham- épouvantée, indécise, entre la tenture et la chambre de la mère. tandis que Léo l'éclairait, debout à côté — Allons nous déshabiller, dit Carla ; bre, face à face. Une grave et pesante ex- porte ; quand, avec mille précautions, elle A son premier étonnement succédait une

lait les yeux : non elle ne rêvait pas. Carla ...voilà qu'il l'embrassait dans le cou.

- Jamais de la vie ! (Un vif méconten- ridor. On entendit encore des voix et, do- frayés ; puis elle céda. Ce fut alors que un baiser, si tu n'es pas là, donne m'en

qu'au plafond bondissaient en silence leurs disaient rien ; on n'entendait que les crabattait ; elle s'arrêta un instant d'épier, sans faire de bruit, Lisa rentra dans la

Marie-Grâce par le bras et je lui montre pourquoi ? la désarma.

Elle la trouva qui marchait de long en lumière de la bougie éclairait pauvrement Ils se dirigèrent vers la porte, l'un der- oeil pénétrant et sournois, et sa fantaisie nantes. Carla, le visage légèrement crispé, large, la bougie à la main, louchant vani-- Ah tu crois ? répondit la mère tout son visage peint et congestionné, sillonné rière l'autre, d'un pas incertain. C'était opaque s'attardait à imaginer les indécen- riait à contre-coeur ; et Lisa, derrière son teusement vers le miroir pour juger l'effet

- Comment la trouves-tu ?

Elle avait remarqué un faux pli au-- J'y ferai mettre un ruban... ou bien...

donne-moi une idée, Lisa, aide-moi un

(A suivre)